

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 30 (1983)
Heft: 6

Rubrik: Aktuell = Actualité = Attualità

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zivilschutz: Was nicht im Bericht steht

szsv. Der kürzlich veröffentlichte Bericht des Bundesrates zum Stand des Zivilschutzes enthält klare Angaben zur heutigen Situation in den verschiedenen Kantonen. Er verschweigt auch die Mängel nicht und weist offen auf die Problematik einer so föderalistisch aufgebauten Organisation hin. Was er aber nicht aufzeigt, weil sich das nicht numerisch erfassen und statistisch darstellen lässt, ist der Wandel in der Einstellung zum Zivilschutz, der in den letzten Jahren deutlich wird.

Noch vor einem Jahrzehnt stiessen die Anliegen des Zivilschutzes vielerorts nur auf ein mitleidiges Lächeln. Man stellte diese Institution auf die gleiche Stufe wie die Hauswehr des Zweiten Weltkrieges. Die Eimerspritze war das bekannteste Requisit, und öffentlichen Übungen und Demonstrationen erschöpften sich allzuoft im Löschen eines Feuers. Doch mit dem Durchbruch der «Konzeption 71», die das Schwergewicht vom «Retten und Heilen» auf die «Vorbeugung» verlegte, wandelte sich das Erscheinungsbild des Zivilschutzes. Mancher erklärte zwar immer noch, er würde im Ernst-

fall lieber in den Wald hinaus flüchten, als sich in einem Schutzraum einsperren lassen; aber mit zunehmender Information über die Wirkungen moderner Waffen und besserer Aufklärung über die Schutzmöglichkeiten setzte sich langsam die Einsicht in den Sinn und die Notwendigkeit des Zivilschutzes durch. Erstaunlich viele Leute erkundigten sich in den letzten Monaten bei den zuständigen Stellen über den ihnen zugeteilten Schutzplatz und zeigten sich meist ungehalten, wenn man ihnen diese Auskunft wegen der laufend nötigen Mutationen noch nicht geben wollte.

Wie jede schweizerische Institution, ist auch der Zivilschutz in den letzten Jahren Gegenstand der Kritik. Diese Kritik richtet sich jedoch nicht gegen den Zivilschutz selbst, sondern gegen Verzögerungen in der Realisierung der nötigen Massnahmen oder gegen die mangelnde Perfektion gewisser Vorkehrungen. Die Notwendigkeit des Zivilschutzes als einer tragenden Säule unserer Gesamtverteidigung wird anerkannt. Das gilt auch für die Armee, die den Zivilschutz als unerlässliche Ergänzung ihrer eigenen An-

strengungen und als Beitrag zur Dissuasion sieht. Dieser Wandel in der Einstellung zeigt sich auch in der Bereitschaft der Grosszahl der schweizerischen Gemeinden, den Zivilschutz rasch zu verwirklichen. Als Beispiel sei auf die Reaktion des Einwohnergemeindeverbandes des Kantons Solothurn auf eine von der kantonalen Regierung beabsichtigte Gesetzesrevision hingewiesen. Mit Entschiedenheit verlangt der Einwohnergemeindeverband, dass alles unternommen werde, um durch geeignete Massnahmen und die Bereitstellung der nötigen finanziellen Mittel das im Kanton noch vorhandene Schutzplatzdefizit rasch abzutragen.

Was für die Gemeinden gilt, gilt auch für den einzelnen. Eine Umfrage im Jahre 1982 zeigte, dass der Zivilschutz bei der Bevölkerung je länger desto besser bekannt ist. Dafür gerät er auch immer mehr ins Schussfeld sogenannter Friedensbewegungen und anderer Gruppierungen, die sich gegen unsere Landesverteidigung richten. Das ist auch – gewissermassen von der negativen Seite her – eine Bestätigung dafür, dass sich die allgemeine Einstellung zum Zivilschutz gewandelt hat und seine Bedeutung und Wirksamkeit immer mehr anerkannt werden.

Protection civile: ce que ne dit pas le rapport

uspc. Le rapport du Conseil fédéral sur l'état de préparation de la protection civile, récemment publié, contient des indications claires sur la situation actuelle dans les divers cantons. Il ne tait pas non plus les défauts et fait ouvertement état des problèmes que présente une organisation à structure fédéraliste. Mais ce qu'il n'indique pas, car cela ne peut être ni chiffré ni présenté statistiquement, c'est le changement de mentalité qui est apparu clairement au cours des dernières années à l'égard de la protection civile.

Il y a dix ans encore, les questions relatives à la protection civile étaient en maints endroits l'objet d'un sourire de commisération. On plaçait cette institution au même niveau que la défense de la maison durant la Seconde Guerre mondiale. Le seau d'eau d'incendie constituait l'accessoire le plus connu et les exercices ou les démonstrations publiques se limitaient par trop souvent à éteindre des incendies. Pourtant la parution au grand jour de la «Conception 71», qui déplaçait le principe d'action du «sauvetage et des soins» à la «prévention»,

a transformé l'image de marque de la protection civile. Nombre de gens continuaient cependant à prôner qu'en cas de danger il vaudrait mieux fuir dans la forêt que de se laisser enfermer dans un abri. Toutefois, une information accrue sur les effets des armes modernes et de meilleures explications sur les possibilités de protection ont fait peu à peu découvrir à la population le sens et la nécessité de la protection civile. On a constaté avec étonnement au cours des derniers mois que de nombreuses personnes se sont informées, auprès des offices compétents, sur les places protégées qui leur étaient attribuées et se sont montrées, pour la plupart, inquiètes lorsqu'on n'a pas voulu leur donner ces renseignements parce que des mutations nécessaires étaient en cours.

Comme toute institution de Suisse, la protection civile a été l'objet de critiques au cours des dernières années. Ces critiques ne sont cependant pas faites contre la protection civile, mais contre les retards dans la réalisation des mesures nécessaires ou contre les imperfections de certaines dispositions. On reconnaît désormais le ca-

ractère indispensable de la protection civile, en tant que pilier soutenant notre défense générale. Cela vaut également pour l'armée qui considère la protection civile comme un complément important à ses propres efforts et comme une contribution à la dissuasion. Ce changement de mentalité apparaît également dans la volonté qui anime un grand nombre de communes suisses de réaliser rapidement la protection civile. On peut citer comme exemple la réponse donnée par

**Mobilier
pour centres
de protection civile**

études et projets, fabrication

H. NEUKOM SA

8340 Hinwil-Hadlikon ZH

Téléphone 01 937 26 91

l'Union des communes du canton de Soleure à une révision de loi, prévue par le gouvernement cantonal. C'est dans un esprit de décision que l'Union des communes réclame que l'on fasse tout pour réduire rapidement le manque de places protégées existant encore dans le canton, en prenant les mesures adéquates et en fournissant les moyens financiers nécessaires.

Ce qui est valable pour les communes l'est aussi pour tout un chacun. Une enquête réalisée en 1982 a démontré

que la protection civile est de mieux en mieux connue de la population. C'est pour cette raison également que les prétendus mouvements pacifistes et autres groupements qui s'élèvent contre notre défense nationale la prennent dans leur collimateur. Cela confirme également, d'une façon négative en quelque sorte, que la mentalité générale à l'égard de la protection civile a changé et que l'on reconnaît toujours davantage son importance et son efficacité.

Protezione civile: quello che non c'è nel Rapporto

uspc. Il Rapporto del Consiglio federale sullo stato della protezione civile, testè pubblicato, contiene dati espliciti in merito alla situazione attuale nei diversi cantoni. Il rapporto non nasconde le manchevolezze e rinvia chiaramente alla problematica di un'organizzazione dalla struttura federalistica. Quello che però il rapporto non rileva – poichè non è possibile fare numericamente e statisticamente – è il mutato atteggiamento nei confronti della protezione civile che si è andato nettamente delineando gli scorsi anni.

Ancora un decennio fa, agli intenti della protezione civile facevano riscontro nel pubblico in più d'un luogo soltanto sorrisi di compatimento. Questa istituzione veniva considerata alla stregua della guardia di casaggio della Seconda Guerra mondiale. La pompa a secchio era il requisito più conosciuto e le esercitazioni e dimostrazioni pubbliche si esaurivano spesso nel semplice spegnimento di un incendio. Tuttavia, con l'affermazione della «Concezione 71» che spostò il centro degli interessi dal «salvare e curare» al «prevenire», mutò anche l'immagine esteriore della protezione civile. Più d'uno continuava a dichiarare che, in caso grave, avrebbe preferito scappare nel bosco, piuttosto che lasciarsi rinchiudere in un rifugio, tuttavia, con il crescere dell'informazione sull'efficacia delle armi moderne e con una migliore divulgazione delle possibilità di protezione, cominciò lentamente ad affermarsi il riconoscimento del senso e della necessità della protezione civile. Un numero notevole di persone si sono informate, gli ultimi mesi, presso le sedi competenti, sui posti protetti a loro attribuiti e si sono mostrate irritate se non si voleva fornire loro l'informazione richiesta, in ragione delle necessarie continue mutazioni.

Come ogni altra istituzione svizzera anche la protezione civile è divenuta gli scorsi anni oggetto di critica. Tale critica non era tuttavia diretta contro la protezione civile come tale, ma piuttosto contro i ritardi nell'attuazione delle misure necessarie o contro le manchevolezze di determinati provvedimenti. Viene riconosciuta la necessità della protezione civile come colonna portante della nostra difesa integrata. Ciò vale anche per l'esercito che considera la protezione civile indispensabile completamento dei suoi sforzi e contributo alla dissuasione. Questa evoluzione nell'atteggiamento si palesa anche nella disponibilità della maggior parte dei comuni svizzeri ad attuare la protezione civile con celerità. Come esempio, annotiamo la reazione dell'associazione dei comuni del cantone di Soletta in merito a una revisione di legge prevista dal governo cantonale. L'associazione dei comuni esige decisamente che venga tutto messo in opera, onde diminuire celermente il deficit di posti protetti ancora esistente nel Cantone, attraverso misure appropriate e l'approntamento dei mezzi finanziari necessari.

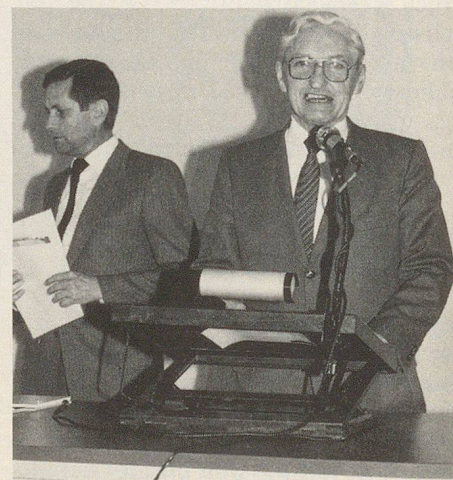
Quanto vale per i comuni, vale anche per il singolo. Un'inchiesta del 1982 mostra come, con il trascorrere del tempo, la protezione civile sia sempre meglio conosciuta dalla popolazione. È anche questo il motivo per il quale sempre più spesso viene a trovarsi nella mira di cosiddetti movimenti per la pace e di altri gruppi che agiscono contro la difesa globale del nostro Paese. Questo è anche – proveniente da parte negativa – una conferma che l'atteggiamento generale nei confronti della protezione civile ha subito un mutamento e che la sua importanza ed efficacia sono sempre più riconosciute.

Genève a inauguré son centre de formation de Richelien

pd. C'est le 15 avril que la Ville de Genève a inauguré son centre de formation de protection civile. Notons cependant que MM. Roger Fischer, président du Grand Conseil, Claude Uhlmann, président du Conseil communal de Genève, et le colonel divisionnaire Planche ont honoré cette manifestation de leur présence.

Le terrain acheté par la ville pour construire ce centre s'étend sur 48500 m². Il est bordé par la rivière la Versoix. Son acquisition, pour le prix de Fr. 785000.-, a été subventionnée à raison de Fr. 311500.- par la Confédération et de Fr. 127500.- par le canton.

Le projet définitif de la construction a été accepté par le Conseil municipal de la Ville de Genève en décembre 1980. Son coût était budgété à



M. Roger Dafflon

Fr. 9500000.-, desquels il faut déduire Fr. 4700000.- de subventions fédérales et Fr. 2300000.- de subventions cantonales. Ouvert en avril 1981, le chantier a duré quelque vingt-quatre mois.

La conception du bâtiment (divisé en trois parties) tient compte des trois groupes d'activités qui s'y déroulent.

Le bâtiment A, ou bâtiment central comprend au niveau supérieur:

- le hall d'accueil et la réception
- la salle de théorie générale
- les locaux nécessaires à l'administration des cours
- un local «infirmerie» pour les visites médicales
- un local où est rassemblée toute la documentation

Au niveau inférieur, il y a la salle pour l'équipement des participants, les ves-

tiaires, les douches et les locaux sanitaires. Au-dessus des locaux administratifs se trouve un appartement de cinq pièces pour le concierge.

Le bâtiment B

comprend au niveau supérieur

- six halles de classe (avec possibilité de créer dix classes)
- un local réservé aux instructeurs
- un local de maquettes pour les exercices théoriques d'engagement

Au niveau inférieur, une salle pour le nettoyage des tuyaux, plusieurs garages pour le matériel d'intervention nécessaire à l'instruction et les locaux techniques de l'ensemble des bâtiments.

Quant au bâtiment C, son niveau supérieur contient un restaurant de 150 places pour les participants aux cours et le personnel du centre.

On trouve au niveau inférieur:

- les locaux protégés pour l'instruction du service d'abri
- un atelier pour l'entretien des engins
- différents dépôts et garages utilisés pour l'exploitation du centre
- un local réservé au Service d'incendie et de secours de la Ville de Genève pour le rangement de matériels d'exercice

Pour des raisons d'économies, le chauffage de tout le complexe est assuré par une pompe à chaleur, ce qui constitue une innovation à relever. Une chaudière classique à mazout est également installée en prévision des hivers exceptionnellement rigoureux, au cas où la pompe à chaleur ne suffirait pas.

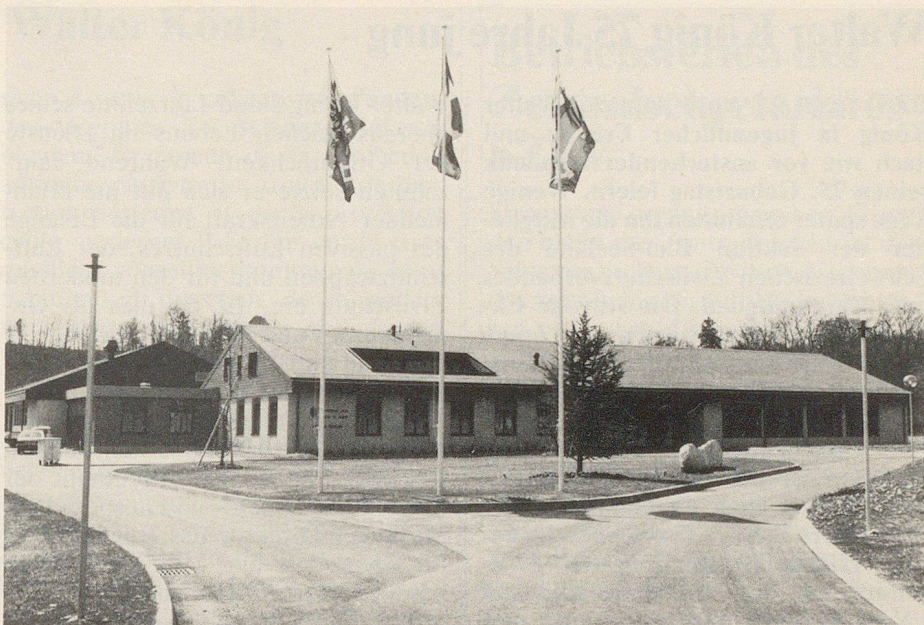
Aménagements extérieurs

Les aménagements extérieurs comprennent:

- un parking pour 160 voitures
- un couvert pour les vélos et motos
- des pistes d'exercices pratiques équipées d'une maison de feu, d'un bassin de pompage, d'une piste de décombres, de deux emplacements à usages multiples, d'un dépôt de bois, de places de travail couvertes et de divers aménagements utiles à l'instruction de toutes les matières enseignées.

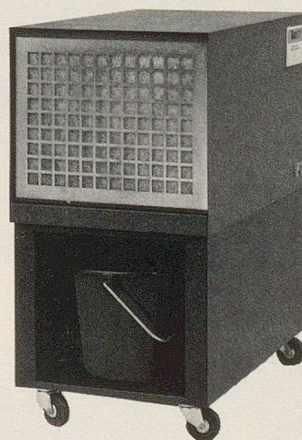
Le samedi 16 avril, la population genevoise a été conviée à visiter le centre de formation de Richelien et a pu ainsi assister à des démonstrations et découvrir tous les moyens d'intervention dont dispose la protection civile de la Ville de Genève.

Cette journée a permis à quelque 3000 personnes de s'informer en détail de l'organisation de la protection civile.



FEUERWEHRSSCHLÄUCHE ARMATUREN TEILSTÜCKE
SCHLAUCHPFLEGE SCHLAUCHZUBEHÖR PUMPEN
STRAHLROHRE SAMMELSTÜCKE SEIHER DEPOT-
WANDKASTEN SCHLAUCHKISTEN SCHLAUCHHASPEL
LÖSCHGERÄTE FEUERLÖSCHER WASSERBEHÄLTER
GERÄTEWAGEN SCHLAUCHWAGEN LEITERWAGEN
AUFBAUTEN FÜR ZIVILSCHUTZANHÄNGER LEITERN
RETTUNGSGERÄTE PIONIERGERÄTE ATEMSCUTZ
SANITÄTSMATERIAL ELEKTRIKERMATERIAL ALARM-
UND ÜBUNGSGERÄTE SIGNALISATIONS- UND
ABSPERRMATERIAL WACHTKORPSAUSRÜSTUNGEN
BELEUCHTUNGEN NOTSTROMGRUPPEN HEUSTOCK-
BOHRER HEUSTOCKSONDEN GESCHENKARTIKEL
UNIFORMEN BRANDSCHUTZJACKEN ÜBERKLEIDER
HITZESCHUTZBEKLEIDUNGEN GRADABZEICHEN
HELMER MÜTZEN GURTEN TASCHEN SEILE
BEILE HANDSCHUHE STIEFEL BVD-MATERIAL
OELWEHRMATERIAL KOMMUNALGERÄTE FUNK

ZUMSTEIN+CIE
SPEZIALGESCHÄFT FÜR FEUERWEHRBEDARF
3422 Kirchberg/BE Telefon 034/45 22 53



Junor
Luftentfeuchter

**...für die Bau-Austrocknung
mietet man ihn schnell!**

Vermietung und Verkauf:
G. Kull AG, 8003 Zürich
Zurlindenstrasse 215a

Telefon
01 242 82 30
01 241 50 41

Walter König 75 Jahre jung

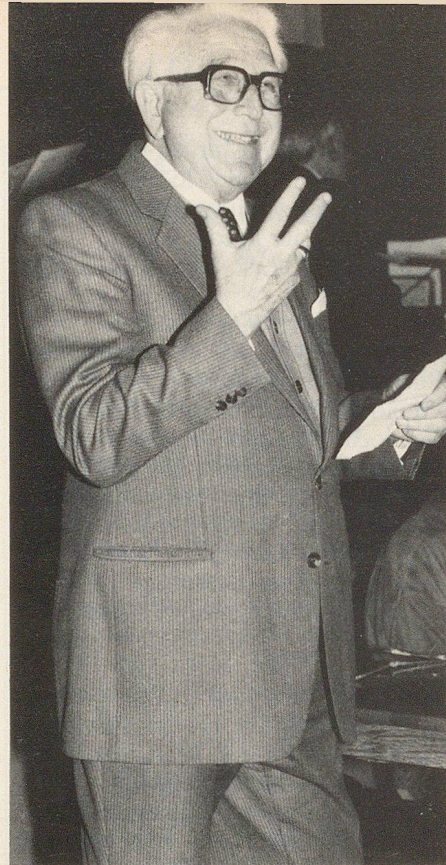
BZS. Am 9. April konnte Walter König in jugendlicher Frische und nach wie vor ansteckender Dynamik seinen 75. Geburtstag feiern. Wenige Tage später ernannten ihn die Mitglieder der Sektion Biel-Seeland des Schweizerischen Zivilschutzverbandes zum Ehrenmitglied. Die stilvolle Ehrenurkunde setzt würdig die lange Reihe ähnlicher Ehrenpräsente fort, die Walter König in den vielen Jahrzehnten seines unermüdlichen Schaffens entgegennehmen durfte. Unter anderem ist der Jubilar seit knapp zehn Jahren auch Ehrenmitglied des Schweizerischen Zivilschutzverbandes. Hierzu ist im jüngsten Zivilschutzbuch, dem Jubiläums-Bildband «Vom passiven Luftschutz zum modernen Zivilschutz» (herausgegeben vom Verlag Vogt-Schild AG, Solothurn), festgehalten:

«Am 28. September 1974, wenige Monate nach seinem altersbedingten Rücktritt als Direktor des Bundesamtes für Zivilschutz, wurde Walter König an der Delegiertenversammlung des SBZ (heute SZSV) zum zweiten Ehrenmitglied des Bundes ernannt. Kann Professor Dr. von Waldkirch als «Vater des passiven Luftschutzes» bezeichnet werden und Brigadier Münch als «Schöpfer der Luftschutztruppen und Erneuerer des Zivilschutzes», so fällt Direktor Walter König die Ehre zu, «Baumeister des modernen Zivilschutzes» genannt zu werden.

Walter König stand Jahrzehnte seines überaus reichen Lebens im Dienste der Öffentlichkeit. Während Jahrzehnten setzte er sich mit nie erlahmender Arbeitskraft für die Belange des passiven Luftschutzes, der Luftschutztruppen und für den modernen Zivilschutz ein. Er tat dies als Gemeinderat und Polizeidirektor, als Grossrat und Grossratspräsident, als Nationalrat und Präsident von (Zivilschutz-)Fachkommissionen, als Präsident der kantonalbernischen Sektion des SBZ und als Oberstleutnant der Luftschutztruppen – und in speziellem Masse als Direktor des Bundesamtes für Zivilschutz und Mitglied des Stabes für Gesamtverteidigung.

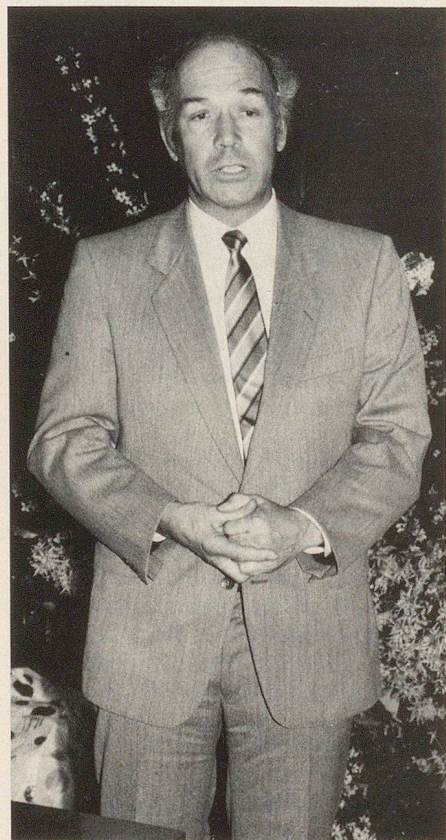
Walter König hat als Nationalrat und BZS-Direktor für den Zivilschutz Pionierarbeit geleistet. Er hat es verstanden, den Zivilschutz in wenigen Jahren auf eine gesunde Basis zu stellen, auf welcher heute weiteraufgebaut wird und werden kann.»

Im Oktober 1965 wurde Walter König vom Bundesrat zum Direktor des Bundesamtes für Zivilschutz berufen. Der Schweizerische Zivilschutzverband, das Bundesamt für Zivilschutz, Redaktion und Verlag der vorliegenden Zeitschrift gratulieren Walter König herzlich zu seiner neuesten verdienstvollen Ehrung wie auch zu seinem Geburtstag und wünschen ihm ebenso herzlich für die Zukunft alles Gute.



Walter König bei seiner humorvollen und «zündenden» Verdankung seiner Ehrung.

Monsieur Walter König remercie avec humour et chaleur de l'honneur qui lui est fait.



Franz Reist, Chef des Zivilschutzamtes des Kantons Bern, wurde zum Ehrenpräsidenten ernannt.

Monsieur Franz Reist, chef de l'Office de la protection civile du canton de Berne, a été nommé président d'honneur.



Eine illustre Gästeschar: Von rechts nach links: Professor Wehrle, Präsident des SZSV; Markus Krapf, Zürich; Walter König; Fürsprecher H. Mumenthaler, Direktor des BZS; Hubert Bucher, Zentralsekretär des SRK; Franz Reist mit Gattin, Marcel Hirschy, Regierungsstatthalter; Raoul Kohler, Nationalrat, Biel.

Un groupe illustre d'invités, avec de droite à gauche: le professeur Wehrle, président de l'USPC; Monsieur Markus Krapf, de Zurich; Monsieur Walter König; le directeur de l'OFPC, M^r Mumenthaler; le secrétaire central de la CRS, Monsieur Hubert Bucher; Monsieur et Madame Reist; le préfet Marcel Hirschy et le conseiller national Raoul Kohler, de Bienne.

Les 75 ans de Monsieur Walter König

OFPC. Le 9 avril, n'ayant rien perdu de sa fraîcheur ni de son dynamisme, Monsieur Walter König fêtait son 75^e anniversaire. Quelques jours plus tard, les membres de la section Bienne-Seeland de l'Union suisse pour la protection civile le nommait membre d'honneur. Ce titre poursuit dignement la longue série des honneurs qui sont échus à Monsieur Walter König durant les nombreuses années de son travail infatigable. Entre autres, il y a à peine dix ans, Walter König avait également été nommé membre d'honneur de l'Union suisse pour la protection civile. Le plus récent ouvrage sur la protection civile intitulé *Vom passiven Luftschutz zum modernen Zivilschutz* (publié par les éditions Vogt-Schild SA de Soleure) contient un passage à ce sujet, dont la teneur est la suivante:

«Le 28 septembre 1974, soit peu de mois après s'être démis de sa fonction de directeur de l'Office fédéral de la protection civile pour raison d'âge, Monsieur Walter König a été nommé deuxième membre d'honneur lors de l'assemblée des délégués de l'USPC. Si le professeur von Waldkirch peut être considéré comme le père de la protection aérienne passive, le brigadier Münch comme le créateur des troupes de protection aérienne et le rénovateur de la protection civile, l'honneur échoit au directeur Walter König d'être nommé le bâtisseur de la protection civile moderne. Monsieur Walter König a consacré des dizaines d'années d'une vie particulièrement

riche à servir la collectivité. Pendant des décennies, il s'est engagé inlassablement en faveur de la protection aérienne passive, des troupes de protection aérienne et de la protection civile moderne. Il l'a fait en diverses qualités: conseiller communal, commandant et directeur de la police, membre et président du Grand Conseil, conseiller national et président de commissions (protection civile), président de la section cantonale bernoise de l'USPC et lieutenant-colonel des troupes de protection aérienne ainsi que dans une mesure particulière à titre de directeur de l'Office fédéral de la protection civile et membre de l'Etat-major de la défense générale.

Monsieur Walter König a accompli un travail de pionnier en tant que conseiller national et directeur de l'OFPC. Il a réussi en peu d'années à placer la protection civile sur une base saine sur laquelle on a pu et on peut aujourd'hui encore continuer à construire. En octobre 1965, Monsieur Walter König avait été nommé par le Conseil fédéral directeur de l'Office fédéral de la protection civile.»

L'Union suisse pour la protection civile, l'Office fédéral de la protection civile, la rédaction et l'éditeur de la présente revue félicitent Monsieur Walter König du nouvel honneur bien mérité qui lui a été fait et lui souhaitent un heureux anniversaire. Ils lui adressent leurs vœux les meilleurs pour l'avenir.



Der alte und der neue Ortschef von Biell Bienne: Franz Reist (Mitte) mit Gattin und François Grosclaude.

L'ancien et le nouveau chef local de Bienne; Monsieur Franz Reist et son épouse; Monsieur François Grosclaude.

Betriebsferien des Zentralsekretariates SZSV

hwm. Aus organisatorischen Gründen bleibt das Zentralsekretariat des Schweizerischen Zivilschutzverbandes vom 2. bis 16. Juli 1983 geschlossen. In ganz dringenden Fällen – vorab im Bereich der Zeitschrift – ist der neue Redaktor/Zentralsekretär, Heinz W. Müller, in der Regel über die ordentliche Telefonnummer 031 25 65 81 erreichbar. Wichtige Anliegen, insbesondere administrativer Natur, sollten deshalb vor oder nach den Betriebsferien dem Sekretariat vorgebracht werden.

Vacances du secrétariat central de l'USPC

hwm. Pour des raisons d'organisation, le Secrétariat central de l'Union suisse pour la protection civile sera fermé du 2 au 16 juillet 1983. En cas d'extrême urgence – principalement en ce qui concerne la revue –, le nouveau rédacteur et secrétaire central, Monsieur Heinz W. Müller, peut être atteint en général au numéro de téléphone habituel, 031 25 65 81. Les affaires importantes, relevant en particulier de l'administration, doivent dès lors être communiquées au secrétariat avant ou après les vacances.

Ferie aziendali del segretario centrale dell'USPC

hwm. Per motivi d'ordine organizzativo, il Segretariato centrale dell'Unione svizzera per la protezione civile chiuderà le porte dal 2 al 16 luglio 1983. In casi urgentissimi – soprattutto per quanto concerne la rivista – potrà essere raggiunto il nuovo redattore/segretario centrale, Heinz W. Müller, di regola sul numero ordinario 031 25 65 81. Desideri speciali, in particolare d'ordine amministrativo, dovrebbero di conseguenza essere portati alla conoscenza del segretariato prima o dopo le ferie aziendali.

Kurzinformationen / Informations succinctes

GRAUBÜNDEN

Die Jahresversammlung der Sektion Graubünden des Schweizerischen Zivilschutzverbandes findet am Samstag, 25. Juni 1983, in Tiefencastel statt. Nähere Angaben folgen in der persönlichen Einladung.

BERN

Zivilschutztag an der «Gemeinde 83». Am Donnerstag, 16. Juni 1983, findet im Rahmen der 6. Schweizerischen Fachmesse für Kommunalbedarf («Gemeinde 83») auf der Berner Allmend ein Zivilschutztag statt. Der Direktor des Bundesamtes für Zivilschutz, Fürsprecher Hans Mumenthaler, wird das Thema «Zivilschutz in der Gemeinde» angehen, und an einer grossen Zivilschutzausstellung haben die Besucher Gelegenheit, sich umfangreich dokumentieren zu lassen.

Giornata della protezione civile alla «Gemeinde 83»

Giovedì 16 giugno 1983, si terrà, nel quadro della 6ª Fiera del Comune sulla Allmend di Berna, la giornata della protezione civile. Il direttore dell'Ufficio federale della protezione civile,

avvocato Hans Mumenthaler, tratterà il tema «Protezione civile nel comune»; il pubblico presente avrà occasione di documentarsi a fondo grazie a una grande esposizione dedicata alla protezione civile.

AARGAU

Samstag, 3. September 1983, findet in Möhlin der erste internationale «Meler» Feuerwehrmarsch Schweiz/Deutschland statt. Startberechtigt sind Angehörige von sämtlichen Feuerwehrkategorien sowie Zivilschutzpflichtige aus den angrenzenden Ländern. Auskunft: Max Weidmann, Telefon 061 88 42 42.

ZUG

Die Vereinigung Zuger Zivilschutz-Instruktoren und Kader schreibt uns folgendes: «In der Zeitschrift «Zivilschutz» 4/83 haben sie auf der Seite 18 unter Zug vermerkt, die Sektion Zug betreibe keine ausserdienstliche Weiterbildung. Diese Information bedarf der Ergänzung. Es stimmt zwar, dass die Sek-

Journée de la protection civile à l'exposition Commune 83

Une journée de la protection civile aura lieu le jeudi 16 juin 1983, dans le cadre de la 6^e exposition suisse spécialisée pour l'équipement des collectivités publiques, sur l'Allmend de Berne. Monsieur Hans Mumenthaler, avocat et directeur de l'Office fédéral de la protection civile, y fera un exposé sur le thème «La protection civile dans la commune», et les visiteurs auront l'occasion de se documenter de façon complète lors d'une grande présentation de la protection civile.

tion Zug keine Weiterbildungsanstöße durchführt. Dies besorgt aber die Vereinigung der Zuger Zivilschutz-Instruktoren und Kader (ZZIK). In der ZZIK sind 280 Frauen und Männer gruppiert, die sich aktiv um die Belange des Zivilschutzes kümmern, sei es als Instruktoren, Kaderleute, Spezialisten usw. Diese Vereinigung organisiert jährlich rund ein Dutzend Veranstaltungen.



PB D-Leute im Einsatz.

Tag der offenen Türe beim Steffisburger Zivilschutz:

Jedem Bürger seinen Platz für den Notfall

In Zusammenhang mit der 850-Jahr-Feier von Steffisburg öffnete der Zivilschutz einer breiten Bevölkerung seine Türen. Gegen 3000 Personen benutzten diese Gelegenheit.

Das Ziel dieser grossangelegten Demonstration mit einer umfangreichen Ausstellung bestand darin, der Bevölkerung die Arbeit der verschiedenen Dienste bekanntzumachen und sie vor allem über die Zuweisungsplanung zu informieren.

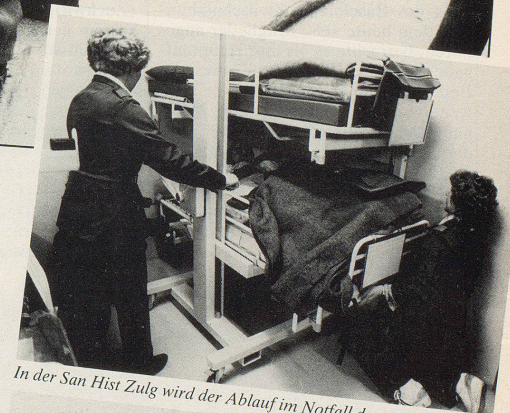
Intensive Diskussionen entwickelten sich zwischen Zivilschützern und Besuchern, die diese Gelegenheit nutzten, einmal «unter den Boden» zu schauen. Gerade das Erstaunen über die Ausmasse der unterirdischen Anlagen zeigte einmal mehr, wie notwendig solche Informationsanlässe sind, haben doch viele Bürger eine nur sehr kleine Ahnung über die Arbeit und den Zweck des Zivilschutzes.

Erfreulich war auch das rege Interesse bei den weiblichen Besuchern, die sich für den freiwilligen Zivilschutz erwärmen konnten, was den Anteil an Frauen in Steffisburg (zurzeit rund 10%) erhöhen dürfte.

Auch für die rund 200 Dienstpflichtigen waren diese zwei Tage eine dankbare Abwechslung, und der Kontakt mit den Besuchern wurde rege gepflegt. Ortschef Fritz Baumgartner zu diesem Grossanlass: «Ich war zwar optimistisch eingestellt, doch hat mich dieses rege Interesse angenehm überrascht und meine Erwartungen übertroffen.» Dass der Imbiss, der übrigens gratis verabreicht wurde (2500 eingelöste Bons), nicht wenig zu der ausgezeichneten Stimmung beitrug, versteht sich von selbst.

Bildbericht:
Herbert Schweizer, Thun

Ein wichtiger Teil
«unter dem Boden»:
die Telefonzentrale.



In der San Hst Zug wird der Ablauf im Notfall demonstriert.



Zuweisungsplanung der Bevölkerung nahebringen ist eine der dringendsten Aufgaben einer umfassenden Aufklärung.

Kurzinformationen

BASELLAND

An der Mitgliederversammlung des Basellandschaftlichen Bundes für Zivilschutz zollte alt Bundesrat Rudolf Gnägi den Verantwortlichen und Mitarbeitern im Zivilschutz hohe Anerkennung. Er appellierte an die Frauen, in diesem notwendigen Teil der Gesamtverteidigung vermehrt freiwillig Dienst zu leisten.

Der frühere Vorsteher des Militärdepartements, alt Bundesrat Rudolf Gnägi, wurde an der Mitgliederversammlung des Baselbieter Zivilschutzbundes in Frenkendorf mit herzlichem Applaus begrüsst. Nationalrat Dr. Felix Auer, Präsident dieser Organisation, hiess auch den Direktor des Bundesamtes für Zivilschutz, Hans Mumenthaler, sowie zahlreiche weitere hohe Gäste von politischen Behörden und von Institutionen willkommen. In Ergänzung zum Jahresbericht, der in den «Zivilschutz-Mitteilungen» publiziert wurde, erinnerte Nationalrat Auer an die politischen Diskussionen um den Zivilschutz im eidgenössischen und zum Teil in kantonalen Parlamenten. Die Vereinigung des Baselbieter Zivilschutzbundes, dem heute 1680 Mitglieder angehören, betrachte es als ihre Hauptaufgabe, neben der Bevölkerung auch die Behörden immer wieder auf die Notwendigkeit der zu treffenden Massnahmen aufmerksam zu machen und die Betriebe, Gemeinden und den Kanton bei der Erfüllung ihrer Zivilschutzaufgaben zu unterstützen.

In bezug auf die zur Verfügung stehenden Schutzraumplätze stehe der Kanton Baselland mit einem Schutzraummanco von 20% gesamtschweizerisch nicht schlecht da, betonte Dr. Felix Auer. Es gelte jedoch zu berücksichtigen, dass in zahlreichen kleinen Gemeinden noch ein grosser Nachholbedarf besteht. Zudem müsse auch der Ausbildung der Zivilschutzpflicht-

tigen und der Freiwilligen sowie der Einrichtung der Schutzräume zunehmende Beachtung geschenkt werden. Der Tätigkeitsbericht, die Jahresrechnung, das Budget und die Beiträge pro 1983 wurden nach den Anträgen des Vorstandes diskussionslos gutgeheissen. Ebenso unbestritten war die Neuwahl des Vorstandes. Nationalrat Dr. Felix Auer wurde für eine weitere zweijährige Amtsperiode als Präsident gewählt. Für die zurücktretenden Emmi Fraefel und Vizepräsident Jean-Pierre Lenzin wählten die Versammlungsteilnehmer Maria Goetsch, Vertreterin des Roten Kreuzes Baselland, sowie Ernst Gerber, Zivilschutz-Ortschef von Itingen, zu neuen Vorstandsmitgliedern. Die übrigen Vorstandsmitglieder, unter anderen die beiden Vizepräsidenten Hans Ulrich Moser,

Reinach, und Georg Schwörer, Fülinsdorf, sowie Sekretär Erhard Mohler, Ettingen, wurden ebenfalls bestätigt.

Im Rahmen dieser gesamten Anstrengungen komme, so alt Bundesrat Gnägi, dem Zivilschutz eine grosse Bedeutung zu. «Wenn 80 bis 90% unserer Bevölkerung in Schutzräumen überleben kann, dann lohnt sich ein Angriff nicht, und wir wären atomar nicht erpressbar.» Er sei voll von der Notwendigkeit und vom Wert des Zivilschutzes überzeugt, bekannte der frühere Bundesrat abschliessend. Zu wünschen bleibe, dass sich auf freiwilliger Basis vermehrt auch die Frauen für diese Aufgabe engagieren. Unser Staat und unsere Unabhängigkeit sei diesen Einsatz wert.

(«Basellandschaftliche Zeitung»)

Solothurnischer Zivilschutzverband in Schönenwerd

Nach zehn Jahren ein neuer Präsident

An seiner Delegiertenversammlung in Schönenwerd wählte der Solothurnische Zivilschutzverband Peter Häner (Zuchwil), bisher Vizepräsident, zu seinem neuen Präsidenten. Neuer Vizepräsident wurde Max Misteli (Aetigkofen). Reinhold Wehrle (Günsberg), Zentralpräsident und zehn Jahre lang für den solothurnischen Verband verantwortlich, wurde zum ersten Ehrenmitglied des Verbandes erkoren. Regierungsrat Gottfried Wyss (Gerlafingen), Vorsteher des Militär-Departements des Kantons Solothurn, wohnte der Delegiertenversammlung als Gast bei.

Der Kanton Solothurn stelle im schweizerischen Vergleich weder absolute Spitze dar noch stehe er am Schluss, leitete der abtretende Präsident die Versammlung ein. Der Bau-boom sei vorbei, und es würden auch

nur noch wenige Schulhäuser oder andere öffentliche Gebäude erstellt, so dass kaum noch neue Schutzräume eingerichtet werden könnten. Wehrle rief den Nationalrat auf, für Zivilschutzbauten mehr Geld zur Verfü-



Der neue Präsident
Peter Häner

gung zu stellen. Auf den Kanton Solothurn bezogen rief Wehrle die Gemeinden auf, den Zivilschutz zu fördern. Sie könnten die Bemühungen einer breiten Öffentlichkeit sichtbar machen, indem Übungen im Dorf selbst durchgeführt würden. «Der Zivilschutz ist so gut wie seine Kader», sagte Wehrle und hob die Notwendig-

Impressum

Herausgeber / Editeur / Editore

Schweizerischer Zivilschutzverband
Union suisse pour la protection civile
Unione svizzera per la protezione civile
Postfach 2259, 3001 Bern

Zentralpräsident / Président central / Presidente centrale

Professor Dr. Reinhold Wehrle
4524 Günsberg SO

Präsident der Presse- und Redaktionskommission
Président de la Commission de rédaction et d'information

Presidente della Commissione stampa e redazione
Charles A. Reichler, 1701 Fribourg

Redaktion / Rédaction / Redazione

Heinz W. Müller, Schweizerischer Zivilschutzverband, Postfach 2259, 3001 Bern, Telefon 031 25 65 81
Druck und Versand / Impression et expédition / Stampa e spedizione
Vogt-Schild AG, Druck und Verlag, CH-4501 Solothurn, Telefon 065 21 41 31
Inseratenverwaltung / Administration des annonces / Amministrazione inserzioni
Vogt-Schild AG, Druck und Verlag, Kanzleistrasse 80, Postfach, CH-8026 Zürich, Telefon 01 242 68 68.
Telex 812370

Abonnement: Fr. 25.- für Nichtmitglieder (Schweiz)

Fr. 35.- (Ausland)

Abonnement: Fr. 25.- pour non-membres (Suisse)

Fr. 35.- (étranger)

Abbonamento: Fr. 25.- per non membri (Svizzera)

Fr. 35.- (estero)

Einzelnummer / Numéro individuel / Numero separato Fr. 3.-

Erscheinungsweise / Parution / Apparizione

zwölfmal jährlich (3 Doppelnummern)

12 numéros par an (3 numéros doubles)

12 numeri all'anno (3 numeri doppi)

keit der Weiterbildung hervor. Dazu sei die Zeitschrift «Zivilschutz» ein taugliches Mittel.

Im Jahresbericht bezeichnete Reinhold Wehrle die praktische Tätigkeit des Verbandes und seiner Regionalverbände sowie die Zusammenarbeit und Aufgabenteilung mit dem Ortschef-Verband als den Hauptgegenstand der Diskussionen im Vorstand. Dieser habe sich auch mit der Vernehmlassung an das Eidgenössische Militärdepartement über die Neugestaltung der Militärorganisation befasst. Er sei entschieden für die Variante eingetreten, wonach Offiziere der Armee grundsätzlich mit 50 Jahren in den Zivilschutz überzutreten hätten. Einstimmig hiessen die Delegierten den Jahresbericht gut.

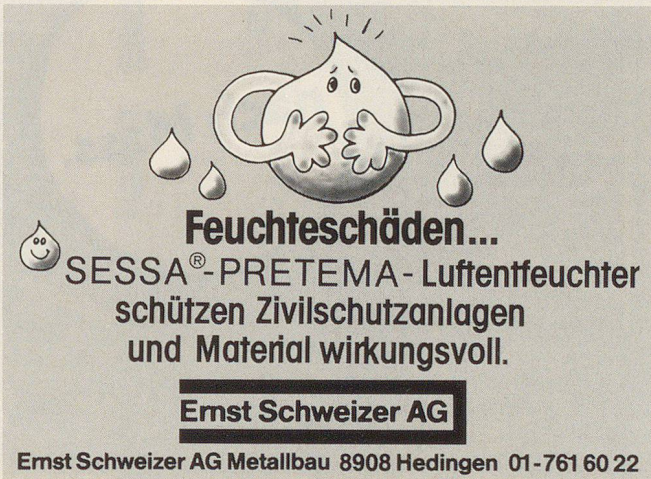
Der Vorstand

Vor allem weil die Belastung als Zentralpräsident des Schweizerischen Zivilschutzverbandes zunehme, aber auch weil er den solothurnischen Verband nun schon seit zehn Jahren präsidiere, wolle er sich nun zurückziehen, meinte Reinhold Wehrle. Neben dem Präsidenten und dem Vizepräsidenten (der zugleich dem Regionalverband Solothurn-Bucheggberg-Kriegstetten

vorsteht) wurden folgende Vorstandsmitglieder bestätigt: Rosa Büsch-Reinhard (Zuchwil) als Sekretärin und Kassierin, Urs Zeltner (Solothurn), Ernst Hofmeier (Solothurn), Urs Grolimund (Balsthal), Christine Gygax (Selzach), Werner Girschweiler (Olten), Jürg Gadiant (Grenchen), Präsident des Regionalverbandes Lebern. Neu wurden gewählt Silvia Rihm (Dulliken) als Beisitzerin und Rudolf Stutz (Solothurn) als Präsident der Informationskommission. Dazu

werden noch je ein Vertreter des Ortschef-Verbandes, der Technischen Kommission und des Unteroffizier-Verbandes zum Vorstand stossen.

Auf Vorschlag des neuen Präsidenten Peter Häner verliehen die Delegierten Dr. Reinhold Wehrle die Ehrenmitgliedschaft. Für ihre Verdienste um den Zivilschutz wurden auch Albert Saladin, Arthur Nützi (beide Solothurn), Karl Spoerri (Olten) und Sepp Baschung vom kantonalen Amt für Zivilschutz geehrt. *Werner Berger*



Feuchteschäden...
SESSA®-PRETEMA - Luftentfeuchter
schützen Zivilschutzanlagen
und Material wirkungsvoll.
Ernst Schweizer AG
 Ernst Schweizer AG Metallbau 8908 Hedingen 01-761 60 22



Unsere bewährten Produkte kommen zum Einsatz bei:

Transport- und Verteilleitungen für
 Grundwasserhaltung, Tunnel- und
 Bergbau
 Ausrüstung von Spezialfahrzeugen
 Löschanlagen

Zivilschutz und Katastrophenhilfe
 Temporären Versorgungs- und
 Entsorgungs-Systemen

RHEINTUB AG Rohre und Zubehör

CH-4349 Rheinsulz (Schweiz)
 Telefon 064 64 24 85
 Telex 68 907